

Victoires canadiennes en ski alpin

Gerry Sorensen, de Kimberley (Colombie-Britannique), a remporté, le 14 janvier à Grindelwald (Suisse), sa deuxième victoire en moins de 24 heures dans des courses comptant pour la Coupe du monde féminine de ski alpin.

La jeune skieuse canadienne a terminé le parcours de 3,2 kilomètres (dénivellation de 655 mètres) en 2 mn 0 s 14, c'est-à-dire à la vitesse de 95,85 kilomètres à l'heure. La veille, elle avait également mené la course de bout en bout à plus de 90 kilomètres à l'heure de moyenne.

Ces deux victoires font de Gerry une grande favorite des Championnats du monde.

Les trois autres Canadiennes qui participaient à la course ont également terminé l'épreuve. Il s'agit de Shane Leavitt, vingtième, et Diane Lehodey, trente et unième, toutes deux de Calgary (Alberta), et de Didi Haight, de Fruitvale (Colombie-Britannique), trentième.

Chez les hommes, Podborski a terminé deuxième et Ken Read, troisième lors de la descente de Kizbuhel (surnommée la piste de la peur) gagnée par l'Autrichien Harti Weirather, le 15 janvier. Le lendemain, Podborski prenait sa revanche et terminait premier sur la même piste avec un temps de 1 mn 57 s 24, tandis que Ken Read conservait la troisième place.

David Murray, de Whistler (Colombie-Britannique) a terminé onzième avec un



Gerry Sorensen après sa victoire, entourée d'Irene Epple (seconde), de l'Allemagne de l'Ouest, et Cindy Nelson (troisième), des États-Unis (à droite).

temps de 1 mn 58 s 68, et Todd Brooker, de Paris (Ontario), vingtième avec 1 mn 59 s 76.

Podborski, qui avant Noël avait remporté la course à Crans-Montana, porte à six le nombre total de ses victoires en Coupe du monde. Il est à présent en tête de la Coupe avec 94 points, précédant l'Autrichien Franz Klammer de 35 points.

Le 15 janvier, un autre Canadien, Horst Bulau, d'Ottawa, remportait la

sixième épreuve de la Coupe du monde de saut à ski sur tremplin olympique disputée à Sapporo (Japon). Bulau a gagné 229,2 points avec des sauts de 83 et 82,5 mètres. Deux autres Canadiens ont participé à cette épreuve: Steve Collins, de Thunder Bay (Ontario), champion mondial junior en 1980, a terminé vingt-deuxième, et Ron Richards, d'Oshawa (Ontario), a pris la quarante-septième place.

A la recherche des ancêtres des plantes cultivées

Les premiers "ancêtres" d'un grand nombre de plantes cultivées aujourd'hui, et leurs populations naturelles dispersées dans des endroits isolés, détiennent peut-être la solution au problème de l'augmentation de la production alimentaire.

C'est pourquoi deux chercheurs du ministère de l'Agriculture sont devenus des chasseurs de plantes pour trouver, en Europe et en Asie, les "racines" à l'état sauvage de l'arbre généalogique d'un certain nombre de céréales et leurs populations naturelles, cultivées à l'écart durant des générations, sans intervention humaine au niveau de la sélection.

L'an dernier, MM. George Fedak et John Martens ont visité l'Espagne, le Portugal, le Maroc et les îles Canaries, à la recherche de variétés céréalières ancestrales. En 1978, ils avaient effectué un voyage semblable en Iran, en Turquie et en Grèce.

"Un grand nombre d'anciennes variétés sont résistantes aux maladies, riches en protéines et ont un patrimoine génétique qu'on ne retrouve pas dans les variétés commerciales actuelles. "Nous pouvons les utiliser dans notre programme de sélection des plantes afin de produire des variétés de céréales améliorées, qui contribueront à augmenter la production alimentaire mondiale", déclare M. Fedak.

Récolte abondante

Les chercheurs ont recueilli près de 6 000 échantillons de plantes au cours de leurs deux voyages. Après les avoir multipliées, on a mis ces plantes à la disposition des botanistes et des phytogénéticiens canadiens qui les soumettent à des épreuves et à d'autres études.

Parmi les variétés prometteuses rapportées d'Espagne, on retrouve plusieurs variantes d'une espèce sauvage d'orge qui

pourrait contribuer à diminuer grandement le temps requis par les sélectionneurs pour développer de nouvelles variétés. (Il faut, habituellement, cinq à six générations de croisements de lignées d'orge avant d'obtenir une lignée pure pouvant être mise à l'épreuve pour en vérifier les caractères souhaitables.)

L'espèce sauvage découverte en Espagne est unique. Croisée avec une variété domestique, ses chromosomes sont perdus, et la génération filiale n'a plus que la moitié des chromosomes, ceux de la plante mère domestique. On obtient ainsi une lignée pure qui, lorsqu'elle est traitée avec une drogue spéciale, double à nouveau son nombre de chromosomes. Il est alors possible de vérifier si cette plante de première génération possède des caractères souhaitables.

"Nous devons toutefois soumettre encore l'espèce sauvage à d'autres expériences de sélection, mais l'avenir semble prometteur", précise M. Fedak.